



N° 67 – Le canard du Conseil Municipal des Jeunes de Feytiat – Juillet 2022

ÉDITO

Bonjour à tous,

Bien que les grandes vacances aient déjà commencé le CMJ vous présente un nouveau numéro du C'MaJik. Découvrez les actions menées par le CMJ ces derniers mois !

Dans celui-ci, nous vous présentons l'habituelle fiche recette, un article sur la Clean walk dont l'annonce avait été faite dans le dernier numéro, ainsi qu'un sur la visite du Généthon (le centre de recherche du Téléthon), des coups de cœur et bien d'autres !

Bonne lecture et bonnes vacances à tous !

Charles pour le Comité de Rédaction.



A NOTER SUR VOS AGENDAS

Le Conseil Municipal des Jeunes de Feytiat participera à la fête des associations, le samedi 3 septembre 2022, et proposera une chasse au trésor pour petits et grands, à faire en famille :

Samedi 3 septembre, de 10 h à 12 h



Interview de Laure Dargelos

par le club de lecture ados de la bibliothèque André-Périgord



– Pourriez-vous vous présenter pour ceux qui ne vous connaîtraient pas encore ?

Mon nom de plume est Laure Dargelos, je suis autrice de fantaisie young-adulte. J'ai sorti trois livres : **La Voleuse des Toits**, **Prospérine Virgule-Point**, **Phrase sans Fin**, et **Les Oubliés d'Astrelune**.

– Comment avez-vous eu l'idée de vous lancer dans une carrière d'écrivaine ?

En fait, j'ai toujours aimé raconter des histoires ! Depuis petite (alors que je ne savais pas encore écrire parce que je ne pouvais pas encore tenir un stylo), avec ma sœur on inventait déjà des histoires. On dessinait même dans un cahier pour les illustrer. On avait quatre ans donc les dessins ressemblaient à pas grand-chose, mais on inventait déjà quelque chose. C'était des histoires comme le prince et la princesse qui partaient à l'aventure au ski ou encore au carnaval. On avait aussi des méchants qui voulaient repeindre la maison. Pour nous, c'était vraiment la grande action criminelle ! Et après, j'ai continué à me raconter des histoires qui étaient de plus en plus longues au fur et à mesure, et j'ai finalement écrit le gros pavé qu'est **La voleuse des Toits**.

– Est-ce qu'il y a eu des prémices à votre passion pour l'écriture influencée par votre famille ou c'est véritablement inné depuis l'enfance ?

Dans ma famille, il y a toujours eu énormément de livres avec les *Fantômette*, *Les Club des Cinq*... donc j'ai vraiment grandi dans un environnement de livres, après il n'y a pas d'auteur dans la famille.

– Qu'est-ce que vous lisiez quand vous étiez jeune ?

En sixième je lisais *Le Seigneur des Anneaux*, et après, j'ai eu une grande période de romans policier, où j'ai lu presque tous les *Sherlock Holmes*, les *Agatha Christie*, et les *Arsène Lupin*. Evidemment, il y a eu aussi les *Harry Potter*. On grandissait en même temps que les personnages donc ça c'était génial !

– En parlant d'Harry Potter, qu'elle est votre maison ?

Serdaigle !

– Quel livre vous a particulièrement marqué dans votre vie ?

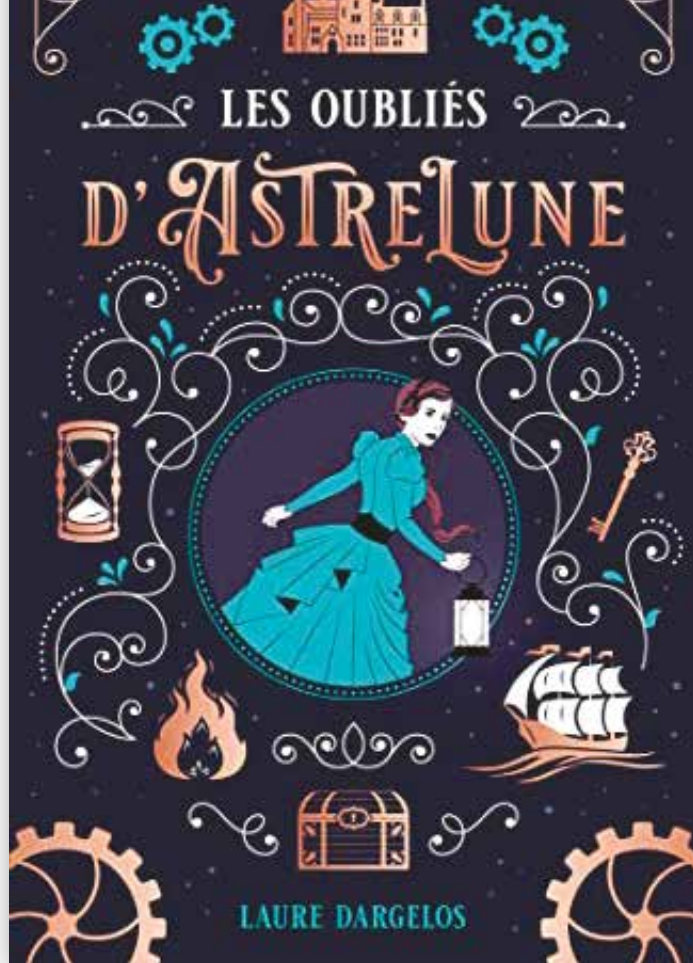
Je dirai *La Passe Miroir* ! Je ne sais pas si vous aviez remarqué, mais dans les remerciements de ce livre on parle de la plateforme **Plume d'Argent**, un équivalent de *Wattpad*. Et donc après ma lecture de *La Passe Miroir*, j'ai décidé de m'y inscrire. Cela m'avait fait énormément de bien car j'écrivais toute seule dans mon coin, je n'avais pas d'amis qui écrivaient et pour moi cette plateforme a vraiment été merveilleuse. Au début, même si de nos jours cela a pas mal changé, on se connaissait tous plus ou moins, et d'un seul coup j'ai eu pleins d'amis auteurs : on faisait des rencontres, ou on allait commenter les textes des autres, on en recevait aussi. On avait tout un forum ! Donc pour moi **La Passe Miroir**, c'est le livre qui m'a ouvert à **Plume d'Argent**. Surtout que l'on était obligé de commenter les écrits des autres pour pouvoir publier la suite donc on avait vraiment cet aspect de communauté et l'ambiance était super !

– Ce sont des personnes avec qui vous avez gardé contact ?

Oui ! Encore le week-end dernier, j'étais au festival d'Epinal et j'ai croisé des personnes de **Plume d'Argent**, dont certaines que je n'ai pas reconnues tout de suite. En plus, les inscrits à **Plume d'Argent** avaient des badges avec le dessin d'une plume donc on pouvait se reconnaître.

– Quel a été votre parcours scolaire ?

Ça a été un peu chaotique. J'ai fait un bac S alors que je détestais les maths, parce que j'avais le côté bonne élève, un peu Hermione Granger, donc je me disais qu'il fallait faire S et continuer coûte que coûte. Après j'ai fait du droit franco-allemand, avec une année en Allemagne. J'ai eu la licence Droit Français et son équivalent allemand, et après j'ai fait un master de Droit Privé. Je détestais le droit, mais je continuais en me disant, bon on a fait la L1 donc on va bien faire la L2, puis la L3... Et puis une fois qu'on a la licence, on se dit qu'on va continuer avec le master. Finalement, comme je n'aimais vraiment pas le droit, j'ai basculé en M2 édition à Limoges. Et après, j'ai travaillé dans une maison d'édition.



- *Puisque vous nous avez confié avoir toujours voulu devenir écrivaine, pourquoi êtes-vous passée par toutes ces études, sans jamais envisager une réelle carrière en tant qu'autrice ?*

Ma mère ne soutenait pas ce projet, elle préférait que je fasse des maths et du droit. Et puis bien sûr il y avait l'idée de : « Ecrivain ce n'est pas un métier », « ça ne te permet pas de vivre », « il faut que tu trouves un vrai métier », « le droit c'est prestigieux, c'est bien ». Je pense que si j'avais dit à quinze ans que je voulais faire autrice, je pense que ça se serait mal passé haha.

- *Alors qu'est ce qui a été l'élément déclencheur pour officiellement vous lancer dans l'écriture alors que vous étiez encore dans l'édition ?*

Le fait d'avoir travaillé dans l'édition m'a permis de connaître toutes les règles de la conception d'un ouvrage. J'avais aussi la chance d'avoir ma sœur qui est graphiste, donc elle était d'accord pour me faire la couverture et la mise en page du texte. Donc, lorsque j'ai décidé de me lancer en autoédition, j'avais enfin les moyens de me lancer. Après le problème de mon premier texte était qu'il était assez gros, et généralement lorsque l'on arrive en auteur inconnu en présentant un ouvrage aussi long à une maison d'édition, ça ne passe pas. Donc, je me suis tournée vers l'autoédition car ça ne me coûtait rien d'essayer, les impressions se faisant à la demande, et puis cela pouvait me servir de tremplin si je parvenais à me construire un lectorat, pour entamer l'écriture d'un second livre.

- *Avez-vous l'intention d'écrire toute votre vie ?*

J'aimerais bien ! Si je peux, je continue.

- *Comment vous avez eu l'idée de l'univers de Prospérine ?*

J'ai eu cette idée durant mon travail alors que je faisais de la correction de texte. Il y avait un texte où il y avait un problème de ponctuation et dans ma tête, je me disais « Point ? Virgule ? Point-virgule ? virgule-point ? » Je me suis alors dit que cela serait sympa d'avoir un personnage qui s'appellerait justement Virgule-Point. Et à partir de là, j'ai eu l'idée de développer un monde autour des mots. Je trouvais que c'était intéressant aussi de jouer sur tout ce qui était typographie, comme par exemple voir les personnages qui viennent de la capitale qui s'appelle **Capitale** et qui vont avoir un accent et parler avec une lettre capitale à chaque mot qu'ils prononcent. Après c'était aussi l'occasion de mettre des petits jeux de mots : Prospérine a une petite sœur qui n'écrit pas très bien le français donc quand elle parle c'est écrit avec des fautes d'orthographe. Et je trouvais que ça donnait l'occasion de bien s'amuser !

- *Quel est le livre que vous avez préféré écrire ?*

La Voleuse des Toits, car dedans il y a Elias, et c'est le personnage que j'ai préféré écrire. Et puis, j'ai mis cinq ans à le rédiger : deux ans à l'écrire, deux ans à le réécrire, puis un an à le corriger et à faire la mise en page avant de le sortir. *La Voleuse des Toits*, à la base, c'était une nouvelle que j'avais écrite au lycée lorsque j'avais participé à un concours départemental d'écriture, basée sur une société dystopique où l'art, la littérature et la musique sont prohibés tout en suivant un peintre. Des années après, je m'étais dit que ce serait sympa d'étirer un peu le concept et d'en faire un livre. Au début, je pensais en faire un livre de cinquante pages ; au final, ça en a fait six-cents cinquante. Et puis *La Voleuse* je l'aime bien car j'y ai mélangé un tas d'éléments que j'apprécie, avec l'époque victorienne, les robes, les bals, l'aristocratie, toutes ces choses-là, et le voyage dans le temps.

Opaline.



BOÎTE À LIVRES



Le saviez-vous ? Des boîtes à livres sont placées un peu partout dans Feytiat. Elles sont gratuites et accessibles pour toutes et tous 24h/24 et 7j/7. Vous pouvez y prendre et donner des livres et quand vous voulez et comme vous voulez ! Vous pouvez retrouver 6 boîtes dans Feytiat :

- A l'entrée du parc de la mairie (côté parking).
- A Crézin (à côté des commerces).
- Sur la place du 11 novembre-1918 (à côté de la Poste).
- Dans le parking à côté de la bibliothèque municipale et du restaurant scolaire de Feytiat.
- Au Mas-Gauthier (dans l'aire de jeu).
- A l'espace vert Puy-Marot (route d'Eymoutiers).

Ces boîtes à livres sont alimentées par les passants (et par la bibliothèque de Feytiat). Ce système de gratuité et d'échange est fondé sur la bienveillance, la convivialité et le civisme de tout le monde. Merci d'en prendre soin !

Pauline.

Chasse aux œufs

Au printemps, le CMJ a organisé sa traditionnelle chasse aux œufs pour les enfants dans le parc de la mairie. Nous avons mis en place trois barnums à différents endroits, et nous avons étalé dans l'herbe des bouchons avec dessus des dessins, des chiffres et des lettres. Les enfants devaient venir nous voir pour qu'on leur donne des cartes illustrées de dessins, de chiffres ou des lettres. Puis ensuite, ils devaient aller les chercher dans l'herbe, et quand ils avaient complété la carte, ils revenaient voir les jeunes élus afin de leur donner des œufs en chocolat ! Une belle après-midi ludique et gourmande !

Emma.



Visite du GENETHON

Le 29 avril 2022, nous nous sommes rendus au Généthon, un laboratoire (qui est une association) ayant pour but de trouver des remèdes aux maladies génétiques. Quatre heures de route sont nécessaires pour s'y rendre depuis Feytiat. Le Généthon est situé au sud de Paris, plus précisément au Campus Génopole d'Evry. Il a été fondé en 1990 à la suite d'une idée de M. Cohen et de l'Association Française contre les Myopathies.

Le domaine de ce laboratoire repose avant tout sur la génétique et ce sont les dons faits au moment du Téléthon qui permettent de continuer les recherches en cours.

La banque d'ADN et de Cellules de Généthon a pour objectif de favoriser les avancées de la recherche en génétique en mettant à la disposition de la communauté scientifique les services de haute qualité d'une banque de cellules et de produits humains. Première banque européenne pour les maladies génétiques, elle fonctionne comme un service à la disposition de l'ensemble de la communauté médicale et scientifique. (source : genethon.fr)

Quand nous sommes arrivés devant le Généthon, nous avons tous été surpris par la grandeur du centre de recherche du Téléthon. Une fois entré dans le bâtiment, nous avons été accueillis par des chercheurs qui se sont présentés et qui nous ont répartis en 2 groupes différents. Dans le groupe où j'étais, on a été dans une salle remplie de chaises et munie d'un vidéo projecteur afin de nous expliquer le fonctionnement et l'histoire de l'Institut Genethon à l'aide d'image. Ensuite, nous avons été pris en charge par un autre chercheur qui nous a guidé et fait découvrir beaucoup de choses pendant tout le reste de la visite. On

a vu l'intérieur d'une cellule-œuf avec ses composants, puis on a vu la salle qui était dédiée au stockage de cellules souches dans des cuves d'azote à moins de -170°C et qui sont réapprovisionnées très régulièrement pour pouvoir conserver les cellules en bon état.

Après cela, nous avons pu voir par l'intermédiaire de vitres, les différents laboratoires (qui sont répartis par niveaux en fonction de ce qu'il y a à examiner et en fonction des produits utilisés dans les laboratoires). Puis, nous sommes montés à l'étage afin de voir de plus près l'équipement qui est utilisé pour faire des recherches (comme la centrifugeuse ou le réfrigérateur...). Enfin, nous avons vu une vidéo dans une salle qui parlait de l'amélioration de la vie d'animaux et d'humains atteints de maladies rares, en ayant trouvé des traitements adaptés. Pour conclure, je garde un excellent souvenir de cette visite qui m'a permis de comprendre à quel point la recherche médicale est nécessaire au développement des traitements contre ces maladies rares. Et cette recherche médicale ne pourrait se faire sans les dons récoltés pendant le Téléthon.

Rayan.



On attribue aux scientifiques qui y travaillent :

- Les premières cartographies du génome humain (1990-1992)
- La poursuite de l'essai clinique contre le syndrome de Wiskott-Aldrich avec l'US et l'UK.
- La poursuite de l'essai clinique pour la guérison du syndrome de la granulomatose septique chronique.

Ce ne sont pas leurs seuls travaux car il y en a eu d'autres et j'espère qu'il y en aura encore. Je ne viens de citer que les principaux. A bientôt.

Titouan.





CLEAN WALK RANDONNÉE ÉCO-CITOYENNE AVEC LE CONSEIL MUNICIPAL DES JEUNES

Le samedi 7 mai 2022, des habitants de Feytiat sont venus en famille ou entre amis pour participer à la marche éco-citoyenne organisée par le Conseil Municipal des Jeunes.

De 9 h 30 à 12 h, une quarantaine de personnes se sont réparties sur deux itinéraires balisés par des représentants du CMJ.

Leur mission était de collecter un maximum de déchets dans des sacs ou récipients fournis par la municipalité.

Ainsi, mégots de cigarette, sacs plastiques, canettes, trognons de pomme, chewing-gums, bidons et déchets en tout genre (qui auraient eu leur place dans des poubelles) ont été ramassés.

C'est équipés de gants et de pinces (également fournis par la municipalité) que les participants ont pu mener à bien cette collecte de déchets.

L'idée de cette manifestation était de sensibiliser un maximum de personnes à une nécessité de rendre une commune plus belle, plus propre.

Merci à ENEDIS notre partenaire pour le prêt des gilets réfléchissants et à la Police Municipale pour la sécurisation du parcours lors des traversées de routes.

Louis L.



CHALLENGE SÉCURITÉ ROUTIÈRE



La semaine du 12 au 17 juin, les classes de l'élémentaire et maternelle ont participé au challenge sécurité routière organisé par le CMJ. Durant cette période, elles ont participé à une activité théorique pour apprendre et retenir les bons gestes sur la route, ainsi qu'une épreuve pratique sur pistes (vélos, tricycles, karts à pédales), pour appliquer les leçons apprises. Ainsi, en fin de semaine, nous sommes passés dans les classes pour leur remettre un porte-clés pour les remercier de leur participation, alors bravo à toutes les classes ! Pour finir, n'oubliez pas le casque lors de vos déplacements quel que soit votre âge !

Théo.



A travers le scénario d'En corps, nous suivons Elise, interprétée par la talentueuse Marion Barbeau, une danseuse étoile de 26 ans qui voit sa carrière brisée par une blessure faite en plein ballet. Finalement, les résultats médicaux tombent : elle ne pourra plus jamais danser. Pour Elise, ce n'est pas seulement renoncer à sa plus grande vocation, mais aussi au lien très fort qu'elle avait noué avec sa mère à travers cet art, avant

sa mort alors qu'elle était encore jeune. Dévastée par cette nouvelle, la jeune femme refuse d'accepter le sort qu'on lui destine, et s'exerce à un nouveau style de danse, le contemporain, dans lequel elle puisera une force nouvelle.

Le scénario de Cédric Klapisch procure tant d'émotions multiples. Les musiques et les chorégraphies sublimes se mêlent à merveille, nous emportant dans le flot de sentiments et de passion d'Elise lorsque elle danse. C'est un univers doux et sensoriel, plein d'humanité, où l'on suit pas à pas la reconstruction mentale, physique et sentimentale du personnage. Que l'on soit attiré par cet art ou non, les somptueux passages chorégraphiques séduiront chacun des spectateurs. C'est une véritable lueur d'espoir durant une période obscure de la vie, qui nous pousse à courir, encore et encorps, vers la lumière.

Opaline.



Fiche recette

Glace au Nutella avec robot cuiseur

1. Mettre 2 jaunes d'œufs, 150 g de lait, 50 g de crème et cuillère à soupe de sucre roux dans un robot. Cuire 6 min 90° C vitesse 3
2. Ajouter le Nutella et mélanger 40 secondes / Vitesse 5
3. Transvaser le contenu du robot dans des bacs à glaçons puis réserver au congélateur pendant 12 heures
4. Mélanger 30 secondes / vitesse 5
5. Ajouter le fouet
6. Mélanger 15 secondes / Vitesse 3
7. Réserver au congélateur pendant 1 heure
8. Servir immédiatement

Ingrédients

- 2 œufs
- 150 g de lait écrémé
- 50 g de crème fraîche épaisse entière
- 1 cuillère à soupe de sucre roux
- 150 g de Nutella



Photo non contractuelle.

Léo.

COMITÉ DE RÉDACTION



Rayan
Ayad



Emma
Clavaud



Opaline
Gaumondie



Louis
Lamy



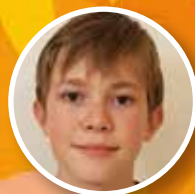
Titouan
Le Coadou



Pauline
Mathieu



Théo
Perrin Gueysset



Charles
Jouhanneaud

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Gaston Chassain

RÉDACTRICES EN CHEF : Marie-Claude Boden et Marilyn Clavaud

Tirage : 200 exemplaires - 3 parutions par an (Janvier - Juillet - Octobre). Juillet 2022 - © Imprimerie SCOP LAPREL